



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Bulletin Mensuel de Conjoncture de la BCEAO

JUILLET 2008

Numéro 35



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Siège - Avenue Abdoulaye FADIGA

BP : 3108 - DAKAR (Sénégal)

Tél. : +221 33 839 05 00

Télécopie : +221 33 823 93 35

Télex : BCEAO 21833 SG /

21815 SG / 21530 SG / 21597 SG

Site internet : <http://www.bceao.int>

Directeur de Publication

Ismaila DEM

Directeur de la Recherche

et de la Statistique

Email : courrier.drs@bceao.int

Impression :

Imprimerie de la BCEAO

BP : 3108 - DAKAR

ISSN 08505756



BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

BULLETIN MENSUEL DE CONJONCTURE DE LA BCEAO

Juillet 2008

Numéro 35

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	5
I - VUE D'ENSEMBLE	6
II - APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	7
III - LA CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS MAI 2008	8
3.1 - Evolution de l'activité économique	8
3.1.1 - Production agricole	8
3.1.2 - Activité industrielle	9
3.1.3 - Bâtiments et travaux publics	10
3.1.4 - Activité commerciale	11
3.1.5 - Services marchands	12
3.1.6 - Coûts de production et situation de trésorerie des entreprises	13
3.2 - Evolution des prix	13
3.3 - Evolution des conditions de banque	15
3.4 - Evolution de la situation monétaire	16
3.5 - Evolution des marchés de capitaux	18
3.5.1 - Marché monétaire	18
3.5.2 - Marché financier	21

AVANT-PROPOS

Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO a pour ambition de présenter au public la perception de la Banque Centrale relative aux grandes tendances économiques et monétaires dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), à savoir le Bénin, le Burkina, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.

Le Bulletin est centré sur l'analyse des principaux indicateurs de conjoncture interne, notamment l'évolution de l'activité industrielle et commerciale, ainsi que les conditions de production des entreprises et le niveau général des prix à la consommation. Ces informations sont collectées sur la base d'enquêtes réalisées tous les mois par la BCEAO. Les tendances économiques lourdes, découlant des anticipations des opérateurs économiques, sont également évoquées.

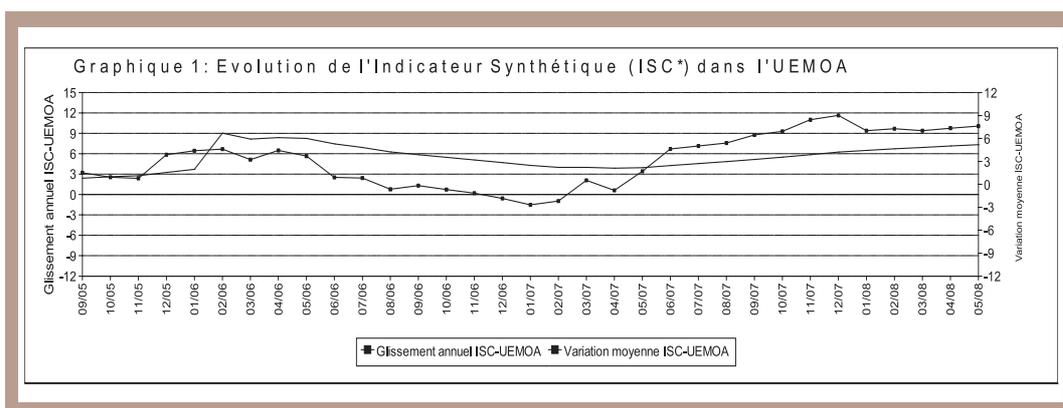
Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO contribue au renforcement de la diffusion de l'information économique dans les pays de l'UEMOA. La Banque Centrale accueillera favorablement toutes les observations et suggestions susceptibles d'en améliorer la qualité.

Le Directeur de Publication

I - VUE D'ENSEMBLE

En mai 2008, la conjoncture économique internationale a continué d'être marquée par une accélération de l'inflation, imputable à la forte hausse du prix du pétrole et des produits alimentaires. Au plan de la politique monétaire, la plupart des banques centrales des principaux pays industrialisés ont maintenu inchangés leurs taux directeurs. Sur le marché des changes, l'euro s'est replié face au dollar et à la livre sterling.

En mai 2008, la conjoncture apparaît en légère amélioration dans l'UEMOA, en rythme annuel (cf. graphique 1), en liaison avec la progression de l'activité dans le commerce et les services marchands, atténuée par le repli noté dans l'industrie. Une stabilité est enregistrée dans les BTP. Par pays, il est observé une évolution favorable de la conjoncture au Bénin, au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal. L'activité a, par contre, baissé au Togo et s'est stabilisée en Guinée-Bissau et au Mali.



Sur les cinq premiers mois de l'année 2008, le rythme de l'activité s'est accru par rapport à la même période de l'année précédente, en raison de la progression relevée dans le commerce et les services marchands. Par pays, la conjoncture s'est améliorée au Bénin, au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal. Une stagnation de l'activité est enregistrée en Guinée-Bissau et au Mali, tandis qu'une baisse est observée au Togo.

Le **taux d'inflation** en glissement annuel est passé de 5,7% en avril à 6,9% en mai 2008.

Au titre de l'évolution des **conditions de banque dans l'Union**, les taux d'intérêt débiteurs observés se sont globalement établis en moyenne à 7,90% en mai 2008 contre 8,01% en avril 2008. Par ailleurs, il est enregistré une hausse de 3,1 milliards (soit 0,8%) des mises en place de crédits par rapport au mois précédent.

Comparés au mois de mai 2007, les nouveaux crédits bancaires ont progressé de 35,6% au niveau de l'Union. Les taux débiteurs ont augmenté de 0,04 point de pourcentage.

II – APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

En mai 2008, il est observé une poursuite de l'accélération de l'inflation, en raison de la forte hausse du prix du pétrole et des produits alimentaires enregistrée depuis plusieurs mois, dans un contexte de ralentissement de la croissance économique dans les principaux pays industrialisés. Au plan de la politique monétaire, la FED a observé le statu quo, en maintenant son taux objectif des fonds fédéraux à 2%. De même, les autres Banques Centrales des principaux pays industrialisés ont maintenu inchangés leurs taux directeurs. Ainsi, la Banque Centrale Européenne (BCE) a, à l'issue de la réunion mensuelle de son Conseil des Gouverneurs, laissé inchangés ses principaux taux directeurs. Le niveau plancher du taux de refinancement demeure fixé à 4,0%, le taux de la facilité de prêt marginal à 5,0% et celui de la rémunération des dépôts à 3,0%. Par ailleurs, le Comité de Politique Monétaire de la Banque du Japon a maintenu son taux objectif de l'argent au jour le jour inchangé à 0,50 %. La Banque d'Angleterre a aussi laissé inchangé son taux d'intervention à 5%, après l'avoir baissé de 25 points de base le mois précédent.

Sur les marchés des changes, l'euro s'est établi en moyenne à 1,5557 dollar en mai 2008 contre 1,5750 dollar en avril 2008, se dépréciant de 1,23%. Il s'est replié de 0,35% face à la livre sterling, ressortant en moyenne à 0,7920 livre en mai 2008 contre 0,7948 livre en avril 2008. Par contre, la monnaie commune européenne s'est établie en hausse face à la devise japonaise, s'échangeant en moyenne à 162,31 unités en mai 2008 au lieu de 161,5618 unités en avril 2008, soit une augmentation de 0,46%.

Durant le mois de mai 2008, les **cours moyens mensuels des matières premières** exportées par les pays de l'Union ont été orientés à la hausse, à l'exception de ceux du café et du coton, ressortis en baisse respectivement de 2,4% et 2,2% par rapport à avril 2008.

D'un mois à l'autre, les cours moyens sont ressortis en hausse de 13,1% pour le pétrole brut, 10,2% pour le caoutchouc, 3,0% pour l'huile de palme, 2,2% pour le cacao et 1,4% pour l'huile de palmiste.

Les cours moyens de la tonne métrique de la noix de cajou et de l'huile d'arachide sont restés stables, ressortant respectivement à 450 dollars et à 1.375 dollars en mai 2008.

Taux directeurs des principales banques centrales maintenus inchangés.

Dépréciation de l'euro vis-à-vis du dollar et de la livre sterling.

Evolution contrastée des cours des matières premières exportées par les pays de l'UMOA.

III – LA CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS DE MAI 2008

3.1- Evolution de l'activité économique

3.1.1 – Production agricole

La campagne agricole 2007/2008 s'est ressentie de la persistance des difficultés financières au sein de certaines filières et de l'arrêt précoce des pluies au Niger, au Sénégal, en Guinée-Bissau et au Burkina.

La production de cultures vivrières s'est toutefois inscrite en augmentation, à l'exception de certaines céréales.

Hausse de la production vivrière.

	2006/2007	2007/2008	Variation
	En milliers de tonnes		(en %)
Bénin	5 568,4	6 167,4	10,8
Burkina	3 680,7	3 736,7	1,5
Côte d'Ivoire	10 188,1	10 340,9	1,5
Guinée-Bissau	221,9	200,8	-9,5
Mali	3 658,4	3 844,0	5,1
Niger	4 026,1	3 937,3	-2,2
Sénégal	1 387,1	1 290,0	-7,0
Togo	2 323,1	2 367,2	1,9
UEMOA	31 053,8	31 884,3	2,7

* : estimations

Sources : organismes nationaux de commercialisation.

Par contre, les récoltes des principales cultures d'exportation ont été moins satisfaisantes. Elles ont, pour la plupart, stagné ou régressé, à l'exception de celles de la noix de cajou qui enregistrent une hausse de 5,8%.

Baisse de la production des cultures d'exportation, à l'exception de celles de la noix de cajou.

	2006/2007	2007/2008	Variation
	En milliers de tonnes		(en %)
Arachide	1 279,6	1 256,3	-1,8
Cacao	1 236,9	1 234,5	-0,2
Café	179,8	179,3	-0,3
Coton-graine	1 631,9	1 162,0	-28,8
Noix de cajou	120,0	127,0	5,8

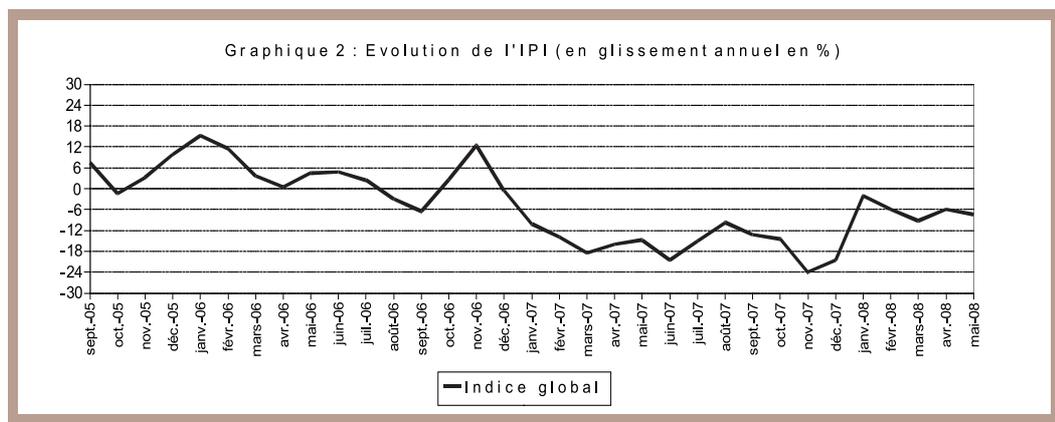
* : estimations.

Sources : organismes nationaux de commercialisation.

3.1.2 - Activité industrielle

En mai 2008, la production industrielle dans l'UEMOA a reculé de 7,4%, en glissement annuel (cf. graphique 2), après une baisse de 6,0% en avril 2008. Cette évolution résulte essentiellement de la chute de la production enregistrée dans les industries manufacturières (-13,9%), atténuée par le flux relevé dans la branche « Electricité, gaz et eau » (+4,2%) et les industries extractives (+2,5%).

Diminution en glissement annuel de la production industrielle.



Le manque de dynamisme du **secteur manufacturier** s'explique principalement par le recul de la production textile et de bois et articles en bois.

Dans les industries textiles, le reflux de la production reflète essentiellement la situation au Burkina et au Mali, en relation avec la baisse de la production cotonnière lors de la campagne agricole 2007-2008.

En ce qui concerne les bois et articles en bois, l'évolution baissière est imputable au Burkina et à la Côte d'Ivoire.

Par pays, en glissement annuel, la production industrielle s'est repliée au Burkina (-63,2%), en Guinée-Bissau (-15,3%), au Mali (-6,6%), en Côte d'Ivoire (-2,0%) et au Sénégal (-1,3%). En revanche, une progression de l'activité industrielle est notée au Niger (+32,2%), au Bénin (+31,4%) et au Togo (+3,2%).

En moyenne au cours des cinq premiers mois de 2008, la production industrielle s'est inscrite en baisse, comparativement à la même période de 2007. En effet, elle a enregistré un reflux de 6,1%, imputable principalement à la morosité relevée dans les unités manufacturières, notamment celles de textiles (-30,3%) au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Mali et au Sénégal, de produits pétroliers raffinés (-5,7%) en Côte d'Ivoire et de produits chimiques (-1,5%) au Burkina, au Sénégal et au Togo.

Par pays, sur les cinq premiers mois de l'année 2008, la production industrielle a baissé de 34,2% au Burkina, 21,3% en Guinée-Bissau, 16,5% au Togo, 6,9% au Sénégal, 5,8% au Mali et 0,8% en Côte d'Ivoire. Par contre, la production s'est améliorée de 25,3% au Niger et 12,6% au Bénin.

Tableau 3 : Variation de l'indice de la production industrielle à fin mai 2008

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)		Variation moyenne (en %)	
	avril 2008	mai 2008	mai 2007	mai 2008	2007 (*)	2008 (*)
Bénin	28,1	0,3	7,8	31,4	-3,9	12,6
Burkina	-45,6	-12,2	122,6	-63,2	20,0	-34,2
Côte d'Ivoire	3,4	-5,8	-28,9	-2,0	-26,6	-0,8
Guinée-Bissau	33,0	-13,8	-29,4	-15,3	-14,0	-21,3
Mali	-21,1	-6,7	-38,8	-6,6	-20,9	-5,8
Niger	10,0	12,2	9,1	32,2	7,4	25,3
Sénégal	7,8	0,7	-2,7	-1,3	0,7	-6,9
Togo	5,5	-21,0	-24,7	3,2	-8,4	-16,5
UEMOA	-2,4	-4,4	-14,8	-7,4	-14,7	-6,1

Source : BCEAO

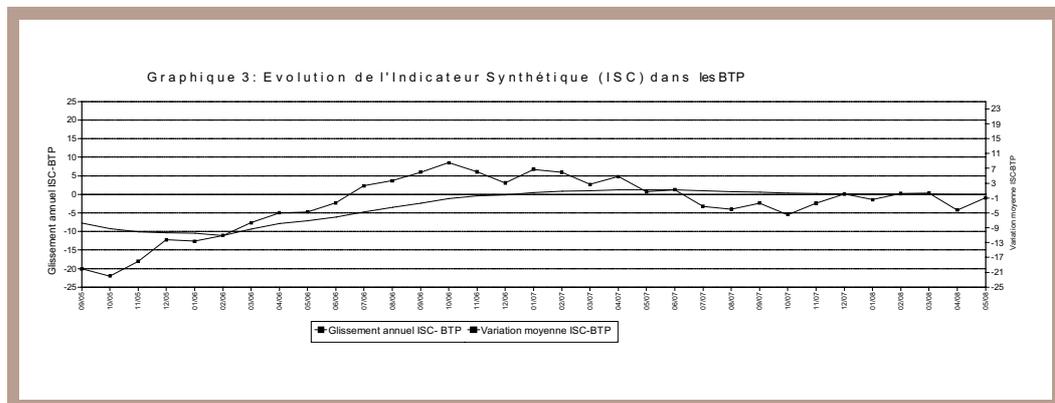
(*) Moyenne des cinq premiers mois

3.1.3 - Bâtiments et travaux publics

Par rapport au mois de mai 2007, les chefs d'entreprise ont signalé une stabilité de l'activité des BTP (cf. graphique 3), en liaison principalement avec la stagnation des mises en chantier.

Par pays, il est observé, en glissement annuel, une hausse de l'activité des BTP au Bénin, en Côte d'Ivoire et au Niger. Une stabilité est notée en Guinée-Bissau, au Mali et au Sénégal, tandis qu'une baisse est relevée au Burkina et au Togo.

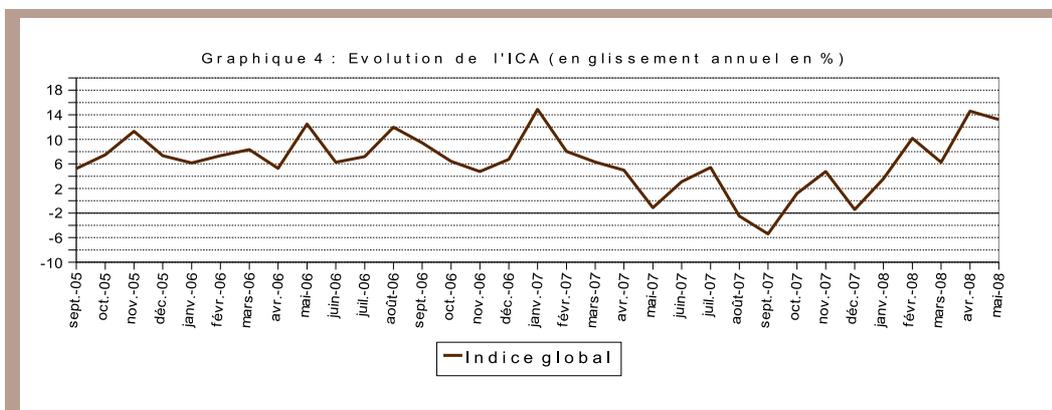
De janvier à mai 2008, le rythme de l'activité des BTP n'a presque pas varié dans l'ensemble, comparativement à la même période de 2007. En effet, il est relevé une diminution des mises en chantier et des reprises de chantiers, en même temps qu'un recul des interruptions de chantiers et une progression des nouveaux contrats.



Par pays, l'activité de construction a été marquée, par rapport à la même période de l'année précédente, par une hausse au Bénin et en Côte d'Ivoire. Elle a, par contre, baissé au Burkina, au Mali et au Togo et s'est stabilisée en Guinée-Bissau, au Niger et au Sénégal.

3.1.4 - Activité commerciale

En glissement annuel, l'activité commerciale s'est accrue dans l'UEMOA en mai 2008 (cf. graphique 4).



Progression, en glissement annuel, de l'activité commerciale.

En effet, comparativement à 2007, l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail du secteur moderne a enregistré une augmentation de 13,2% en mai 2008, confirmant la tendance haussière observée le mois précédent. Cette évolution favorable du chiffre d'affaires est en liaison avec la progression des ventes dans tous les commerces, à l'exception de celui de produits divers où elles ont reculé.

La bonne orientation de l'activité commerciale concerne tous les pays de l'UEMOA. La progression du chiffre d'affaires a été de 32,2% en Guinée-Bissau, 20,3% au Bénin, 17,8% au Togo, 16,1% en Côte d'Ivoire, 15,0% au Niger, 14,5% au Mali, 10,0% au Burkina et 1,5% au Sénégal.

En moyenne, l'indice du chiffre d'affaires du commerce s'est accru de 9,5% sur les cinq premiers mois de l'année 2008 contre 6,4% au cours de la même période de 2007. La progression de l'indice est en relation notamment avec le flux des ventes de biens d'équipement du logement (+45,9%) et de la personne (+43,2%). Il est également noté une hausse du volume d'affaires dans le commerce d'automobiles, motocycles et pièces détachées (+19,6%), de produits pharmaceutiques et cosmétiques (+15,3%), de denrées alimentaires (+5,7%) et de produits pétroliers (+3,0%).

Tableau 4 : Variation de l'indice du chiffre d'affaires à fin mai 2008

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)		Variation moyenne (en %)	
	avril 2008	mai 2008	mai 2007	mai 2008	2007 (*)	2008 (*)
Bénin	45,2	-16,6	35,2	20,3	46,6	8,0
Burkina	10,3	-5,7	6,0	10,0	6,9	13,0
Côte d'Ivoire	5,9	3,3	1,4	16,1	9,5	13,4
Guinée-Bissau	7,6	13,6	33,0	32,2	37,2	22,4
Mali	-17,5	19,0	-16,0	14,5	-8,0	9,9
Niger	15,7	-5,2	-4,6	15,0	1,8	12,4
Sénégal	0,8	1,3	8,3	1,5	19,3	-0,6
Togo	10,6	-1,7	-10,8	17,8	-9,6	8,5
UEMOA	4,2	2,4	-1,1	13,2	6,4	9,5

Source : BCEAO

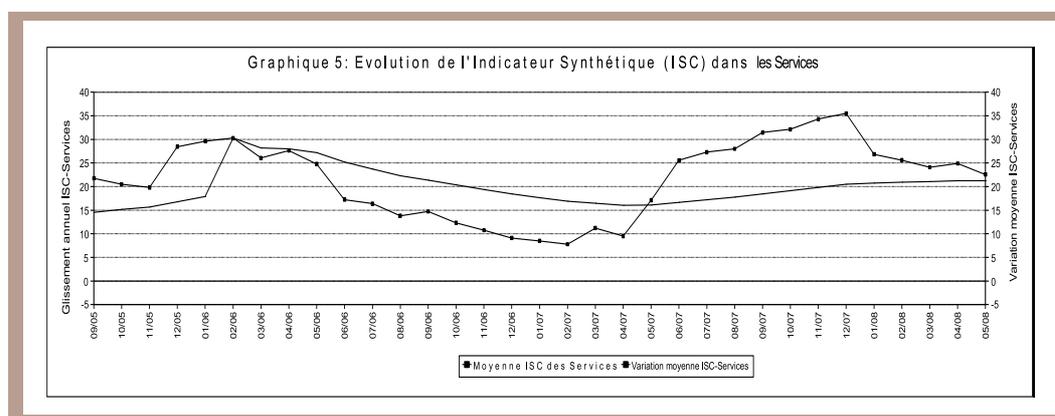
(*) Moyenne des cinq premiers mois

Par pays, les ventes sont apparues en hausse en Guinée-Bissau (+22,4%), en Côte d'Ivoire (+13,4%), au Burkina (+13,0%), au Niger (+12,4%), au Mali (+9,9%), au Togo (+8,5%) et au Bénin (+8,0%). En revanche, le chiffre d'affaires a diminué au Sénégal (-0,6%).

3.1.5 - Services marchands

En mai 2008, de l'avis des chefs d'entreprise, l'activité s'est inscrite en hausse, en glissement annuel, dans le secteur des services marchands, sous la dynamique des branches « transports, entreposage et communication », « intermédiation financière » et « immobilier, location et activités de services aux entreprises ». Les tarifs des prestations sont restés stables. Par pays, il est relevé, par rapport au même mois de l'année 2007, un léger raffermissement du chiffre d'affaires dans l'ensemble des Etats, à l'exception de la Guinée-Bissau et du Togo où il a regressé.

Progression, en glissement annuel, de l'activité dans le secteur des services marchands.



Au cours des cinq premiers mois de l'année 2008, la conjoncture s'est améliorée dans les services marchands, comparativement à la même période de l'année précédente. Elle a connu, en moyenne, une bonne tenue dans le tertiaire moderne dans tous les Etats, à l'exception de la Guinée-Bissau où elle a stagné et du Togo où elle a baissé.

3.1.6 - Coûts de production et situation de trésorerie des entreprises

En glissement annuel, les coûts unitaires de production sont ressortis en légère hausse dans l'industrie et dans les BTP, en liaison principalement avec le renchérissement des approvisionnements. La situation de trésorerie des entreprises s'est légèrement améliorée, en raison de son évolution favorable dans les BTP et le commerce.

De janvier à mai 2008, les coûts unitaires de production ont augmenté dans l'industrie et dans les BTP, comparativement à la même période de 2007, du fait de l'accroissement des prix des approvisionnements. L'état de trésorerie des entreprises s'est globalement consolidé, à la suite de son amélioration, notamment dans les BTP et le commerce. Une dégradation est enregistrée dans l'industrie et les services marchands.

3.2 - Evolution des prix

Le taux d'inflation, **en glissement annuel**, s'est établi à 6,9% à fin mai 2008 contre 5,7% en avril 2008. Cette accélération de l'inflation est imprimée par le renchérissement des céréales locales dans tous les pays, en rapport avec la baisse de la production de la campagne céréalière 2007/2008 dans l'UEMOA. Elle résulte également des tensions sur les prix des produits alimentaires importés (blé, huile, riz, pâtes alimentaires) et de l'impact de l'augmentation des cours du baril de pétrole brut qui a induit une progression des prix des carburants dans la plupart des pays de l'Union.

Accélération de l'inflation en glissement annuel.

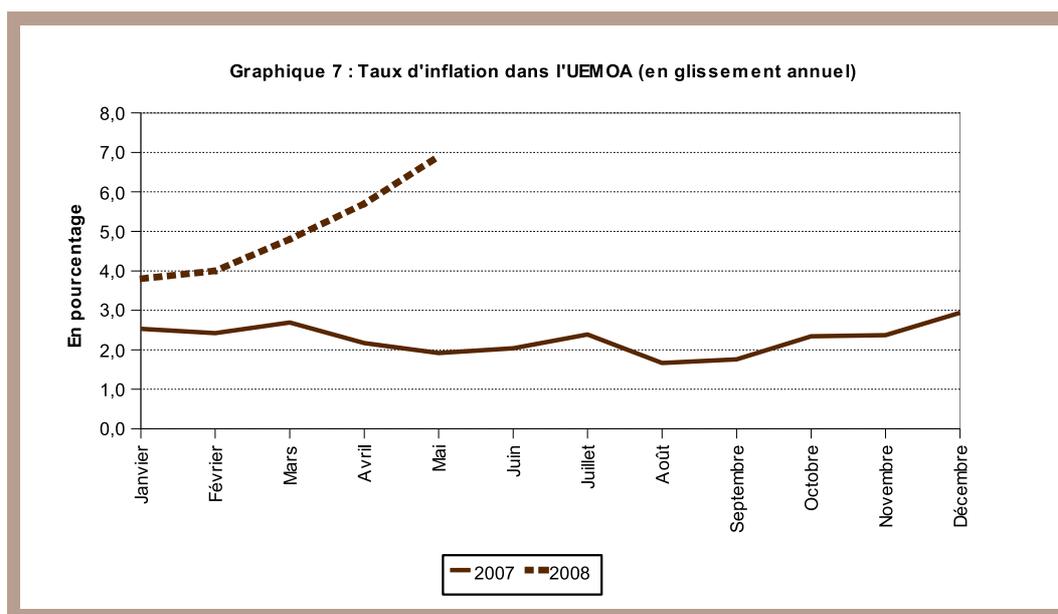
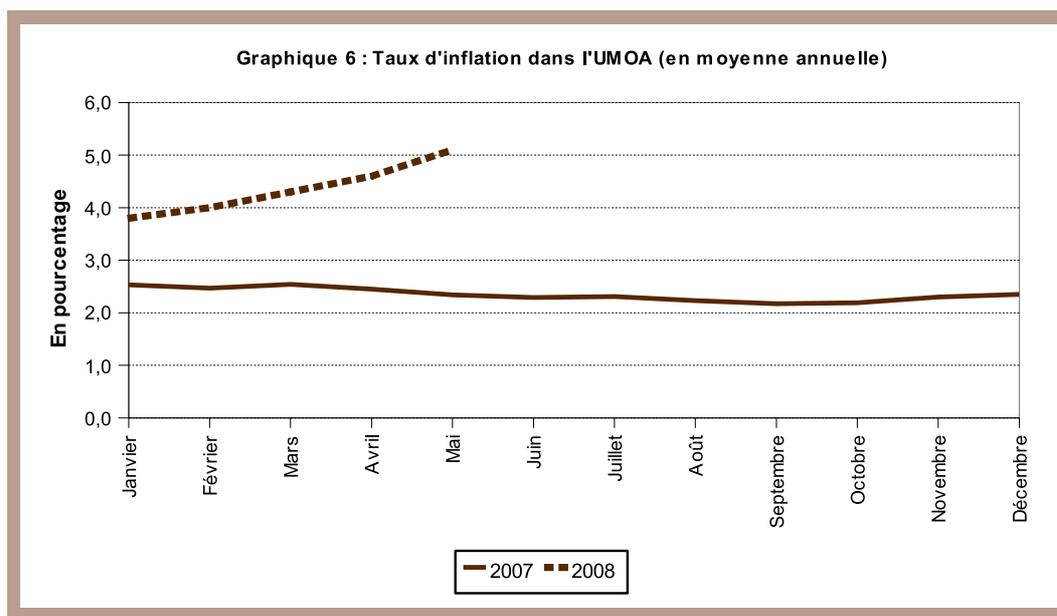
Tableau 5 : Evolution des prix dans les pays de l'UEMOA à fin mai 2008

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)			Variation moyenne (en %)	
	avril 2008	mai 2008	mai 2007	avril 2008	mai 2008	2007 (*)	2008 (*)
Bénin	-0,3	2,3	-1,1	5,8	7,9	1,1	4,6
Burkina	0,5	4,5	-2,3	7,7	11,0	-1,4	8,0
Côte d'Ivoire	0,7	1,1	2,5	4,1	4,9	1,7	3,5
Guinée-Bissau	3,9	0,7	3,9	8,3	9,1	3,9	7,6
Mali	3,1	1,0	0,2	9,4	9,9	0,9	7,0
Niger	-0,2	1,9	-1,4	8,5	9,5	-1,0	8,0
Sénégal	0,4	-0,1	5,9	5,2	6,0	5,4	5,4
Togo	2,9	2,8	-0,4	7,5	9,3	0,3	6,0
UEMOA	0,9	1,3	1,9	5,7	6,9	2,3	5,1

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO

(*) Moyenne des cinq premiers mois

L'inflation en moyenne s'est établie à 5,1% à fin mai 2008 contre 2,3% à la même période de 2007. La progression des prix au cours de l'année 2008 résulte des effets induits de la hausse des coûts de certains produits alimentaires importés, notamment le lait, l'huile, le blé et le riz, ainsi que de l'augmentation des prix des céréales locales et de la flambée des cours du pétrole.



3.3 - Evolution des conditions de banque¹

Pour l'ensemble de l'Union, les taux d'intérêt débiteurs observés² se sont globalement établis à 7,90%³ en mai 2008 contre 8,01% en avril 2008, soit une baisse de 0,11 point de pourcentage (cf. tableau 6). Cette évolution des taux débiteurs s'explique par les diminutions relevées au Sénégal (-0,38 point) et au Mali (-0,18 point). Une baisse des taux est observée notamment au niveau des concours octroyés aux « Entreprises privées du secteur productif » (-0,34 point). Selon l'objet du crédit, les concours pour lesquels le repli des conditions débitrices est le plus notable sont ceux destinés à couvrir les besoins d'habitation (-1,22 point), d'équipement (-0,67 point) et de trésorerie (-0,52 point).

Comparés au mois de mai 2007, les taux débiteurs ont augmenté, en moyenne, de 0,04 point de pourcentage au niveau global de l'Union.

En mai 2008, les résultats disponibles indiquent une mise en place totale de 385,0 milliards de FCFA de crédits autres que les découverts en comptes courants et les escomptes d'effets de commerce. Ces nouveaux crédits sont en hausse de 3,1 milliards (soit 0,8%) par rapport au mois précédent. Les crédits alloués ont bénéficié principalement aux « Entreprises privées du secteur productif » (+60,9%) et aux « Entreprises individuelles » (+21,2%). Ils ont servi, en grande partie, au financement des besoins de trésorerie pour 70,4%, d'équipement pour 14,4% et de consommation pour 6,8%.

Tableau 6 : Taux d'intérêt débiteurs des banques (hors prêts au personnel)

Pays	Niveaux du taux débiteur mensuel (en %)			Variation (en point de %)	
	mai 2007	avril 2008	mai 2008	mai 2008 / avril 2008	mai 2008 / mai 2007
Bénin	9,54	10,38	12,34	1,96	2,80
Burkina	10,80	8,82	8,86	0,04	-1,94
Côte d'Ivoire	7,49	6,60	7,08	0,48	-0,41
Guinée-Bissau	10,67	12,36	13,66	1,30	2,99
Mali	10,80	10,41	10,23	-0,18	-0,57
Niger	12,10	11,37	12,13	0,76	0,03
Sénégal	6,34	7,75	7,37	-0,38	1,03
Togo	10,42	9,79	10,05	0,26	-0,37
UEMOA	7,86	8,01	7,90	-0,11	0,04

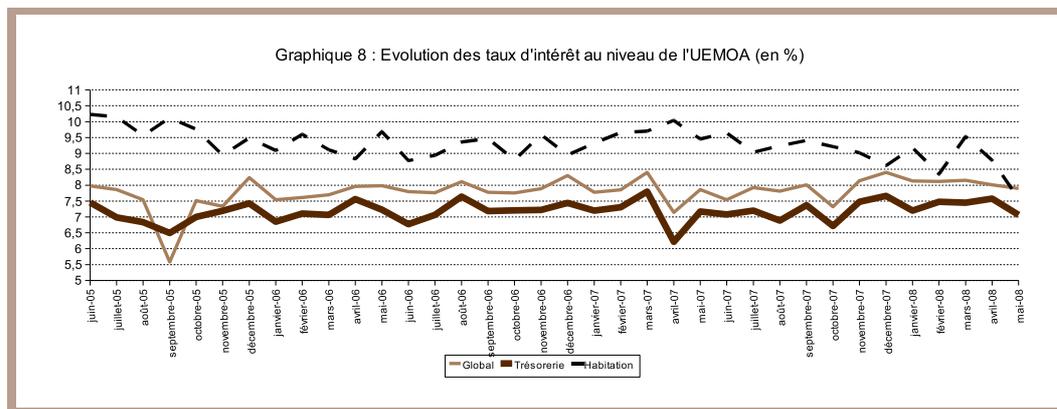
Source : BCEAO

1 : Données définitives pour tous les pays.

2 : Dans le calcul des moyennes, les taux d'intérêt ont été pondérés par les montants de crédits associés.

3 : En incluant les prêts au personnel des banques, le taux d'intérêt moyen ressort à 7,80%.

Comparées au mois de mai 2007, les nouvelles mises en place de crédits ont progressé de 35,6% au niveau de l'Union.



3.4 – Evolution de la situation monétaire

La situation monétaire de l'Union à fin mai 2008, comparée à celle d'avril 2008, est caractérisée par une baisse des avoirs extérieurs nets des institutions monétaires et de la position nette du Gouvernement, ainsi que par une hausse des crédits à l'économie.

Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires se sont établis à 4.505,7 milliards contre 4.547,8 milliards un mois plus tôt, soit une baisse de 0,9% imputable aux banques, leurs avoirs extérieurs nets ayant diminué de 39,6% pour se situer à 78,0 milliards. En revanche, ceux de la Banque Centrale ont progressé pour ressortir à 4.427,7 milliards.

L'encours du crédit intérieur s'est accru de 67,1 milliards, en se situant à 5.593,6 milliards à fin mai 2008 contre 5.526,4 milliards un mois auparavant. Cette situation résulte de la hausse de 95,7 milliards des concours au secteur privé et d'une diminution de 28,6 milliards des crédits nets aux Etats. Les crédits à l'économie sont ressortis à 5.114,5 milliards, à la suite de la progression respective de 61,8 milliards et 34,0 milliards des concours à court terme et des crédits à moyen et long terme. La position nette du Gouvernement s'est située à 479,1 milliards.

Progression de la masse monétaire en rythme mensuel.

Reflétant l'évolution de ses contreparties, la masse monétaire a augmenté de 0,4% en rythme mensuel, pour s'établir à 8.578,0 milliards.

Tableau 7 : Evolution des agrégats monétaires par pays (en milliards de francs CFA)

	mai 07	avr. 08	mai 08	Variation (en %)	
				Mensuelle	Annuelle
Bénin					
Avoirs extérieurs nets	519,4	716,5	699,1	-2,4%	34,6%
Position nette du gouvernement	-206,3	-269,5	-251,7	-6,6%	22,0%
Crédit à l'économie	436,4	538,3	550,6	2,3%	26,2%
Masse monétaire	720,6	955,1	978,9	2,5%	35,8%
Burkina					
Avoirs extérieurs nets	421,8	378,4	364,7	-3,6%	-13,5%
Position nette du gouvernement	-116,4	-99,6	-89,4	-10,2%	-23,2%
Crédit à l'économie	525,1	579,0	573,5	-0,9%	9,2%
Masse monétaire	788,3	800,1	807,4	0,9%	2,4%
Côte d'Ivoire					
Avoirs extérieurs nets	1 045,2	1 003,4	931,8	-7,1%	-10,8%
Position nette du gouvernement	307,0	451,3	446,5	-1,1%	45,4%
Crédit à l'économie	1 153,6	1 484,0	1 534,6	3,4%	33,0%
Masse monétaire	2 346,3	2 774,5	2 788,8	0,5%	18,9%
Guinée-Bissau					
Avoirs extérieurs nets	42,0	44,8	50,5	12,7%	20,2%
Position nette du gouvernement	10,3	15,7	17,3	10,2%	68,0%
Crédit à l'économie	10,9	21,4	27,5	28,5%	152,3%
Masse monétaire	57,5	79,0	92,3	16,8%	60,5%
Mali					
Avoirs extérieurs nets	512,6	512,2	521,9	1,9%	1,8%
Position nette du gouvernement	-137,3	-149,3	-140,8	-5,7%	2,5%
Crédit à l'économie	549,7	624,8	622,8	-0,3%	13,3%
Masse monétaire	898,9	1 010,5	1 006,6	-0,4%	12,0%
Niger					
Avoirs extérieurs nets	156,4	180,5	191,3	6,0%	22,3%
Position nette du gouvernement	-17,2	-43,8	-46,3	5,7%	169,2%
Crédit à l'économie	175,1	220,6	226,9	2,9%	29,6%
Masse monétaire	303,0	343,4	350,0	1,9%	15,5%
Sénégal					
Avoirs extérieurs nets	838,6	762,2	746,4	-2,1%	-11,0%
Position nette du gouvernement	20,8	63,4	13,4	-78,9%	-35,6%
Crédit à l'économie	1 128,1	1 289,5	1 319,7	2,3%	17,0%
Masse monétaire	1 840,5	1 946,6	1 909,8	-1,9%	3,8%
Togo					
Avoirs extérieurs nets	214,6	190,9	199,1	4,3%	-7,2%
Position nette du gouvernement	-2,9	12,1	14,5	19,8%	-600,0%
Crédit à l'économie	207,7	261,3	259,0	-0,9%	24,7%
Masse monétaire	406,7	470,3	475,7	1,1%	17,0%
UMOA					
Avoirs extérieurs nets	4 408,4	4 547,8	4 505,7	-0,9%	2,2%
Position nette du gouvernement	340,1	507,70	479,1	-5,6%	40,9%
Crédit à l'économie	4 186,5	5 019	5 114,5	1,9%	22,2%
Masse monétaire	7 473,5	8 546,8	8 578,0	0,4%	14,8%

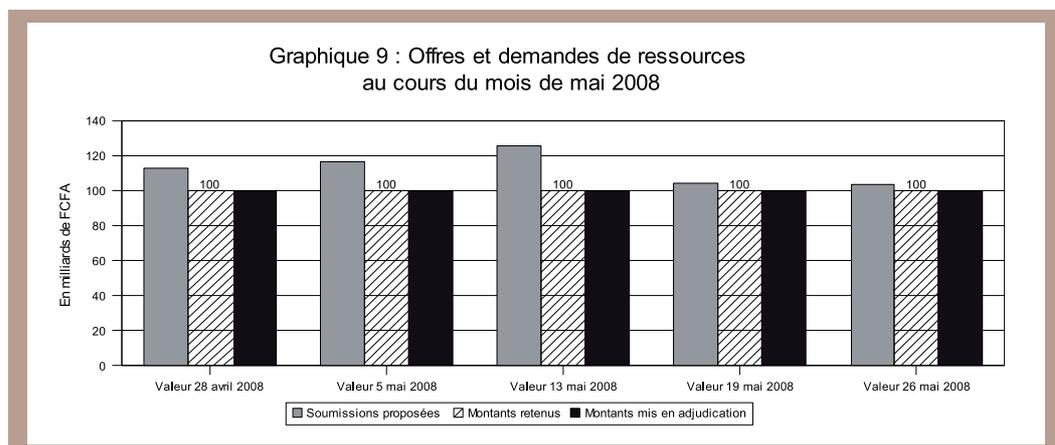
Source : BCEAO

3.5 – Evolution des marchés de capitaux

3.5.1 - Marché monétaire

La Banque Centrale a poursuivi en mai 2008 ses opérations d'injection de liquidités sur le marché monétaire. Le montant mis en adjudication est resté inchangé à 100,0 milliards, pour tenir compte de la relative stabilité des conditions prévalant sur le marché monétaire. L'encours des avances sur le marché monétaire par appel d'offres s'est établi à 100,0 milliards à fin mai 2008 comme le mois précédent.

Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des offres et demandes de ressources au cours du mois de mai 2008.



Le taux marginal a fluctué entre 3,5000% et 4,2200%. Le taux moyen pondéré hebdomadaire a oscillé entre 3,9407% et 4,2331%. En mai 2008, le taux moyen pondéré du marché monétaire⁴ est ressorti à 4,1751% contre 4,1763% le mois précédent.

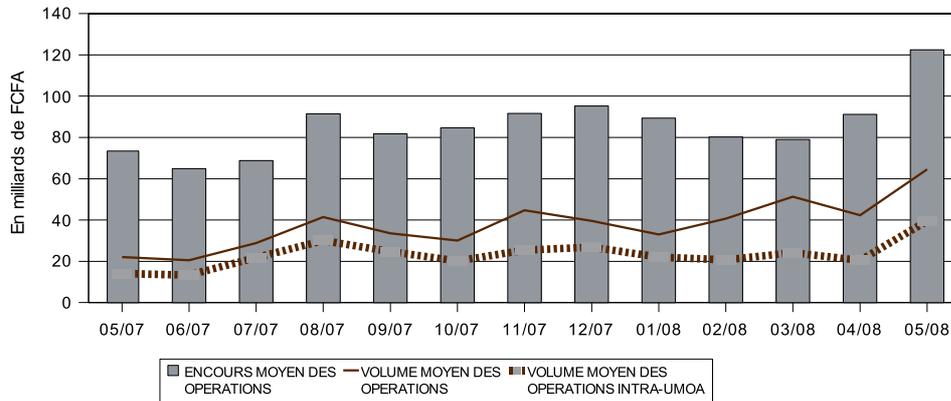
Les refinancements sur le guichet de la pension sont passés, d'un mois à l'autre, de 55,4 milliards à 79,8 milliards. Cette évolution est liée aux tirages additionnels effectués au Bénin (24,7 milliards), au Niger (1,8 milliard) et au Sénégal (6,2 milliards), compensés par les remboursements opérés au Burkina (-5,4 milliards), en Côte d'Ivoire (-2,4 milliards) et au Togo (-0,5 milliard). En mai 2007, ces concours étaient de 3,3 milliards.

En mai 2008, le volume moyen hebdomadaire des opérations interbancaires s'est élevé à 64,6 milliards, affichant une hausse mensuelle de 22,3 milliards et annuelle de 42,6 milliards. L'encours moyen des prêts s'est établi à 122,5 milliards contre 90,3 milliards le mois précédent et 73,4 milliards un an plus tôt. Il a représenté 17,0% des soldes moyens mensuels des comptes ordinaires et de règlement des banques auprès de la Banque Centrale, contre 14,3% le mois précédent.

Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des opérations sur les douze derniers mois.

⁴ : Moyenne pondérée en nombre de jours du taux moyen pondéré.

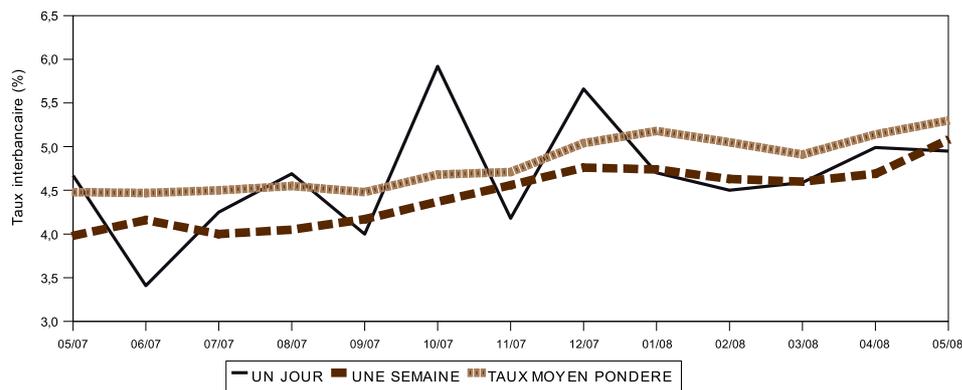
Graphique 10 : Evolution des opérations interbancaires



Le taux moyen pondéré des opérations sur le marché interbancaire, toutes maturités confondues, s'est situé à 5,30% contre 5,14% le mois précédent et 4,48% un an plus tôt. Pour sa part, le taux moyen interbancaire à une semaine, durée correspondant à la maturité des opérations d'adjudication et au compartiment le plus actif du marché interbancaire, est ressorti à 5,08% contre 4,69% en avril 2008, demeurant au dessus du taux de pension de la Banque Centrale.

Le graphique ci-dessous présente la tendance des taux interbancaires sur les douze derniers mois.

Graphique 11 : Evolution des taux interbancaires sur les différentes maturités



Au total, les concours de la Banque Centrale aux banques et établissements financiers se sont accrus de 24,4 milliards au cours de la période, du fait exclusivement de la hausse des encours sur le guichet de la pension. Les transactions sur le marché interbancaire ont progressé de 22,3 milliards.

Sur le marché des titres de créances négociables (TCN), aucune opération n'a été effectuée en mai 2008.

L'encours des TCN en vie est ressorti à 353,6 milliards de francs CFA à fin mai 2008.

Tableau 8 : Evolution des opérations du marché interbancaire par compartiment au titre du mois de mai 2008 (en millions de FCFA)

PERIODES	UN JOUR		UNE SEMAINE		DEUX SEMAINES		UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS		NEUF MOIS		DOUZE MOIS		TOUTES MATURITES CONFONDUES		ENCOURS
	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant Total	dont intra-UMOA	
30 avril au 6 mai 2008	9 300	4,86%	17 500	5,25%	21 000	5,63%	3 800	5,34%	5 000	4,50%	1 000	6,50%	-	-	-	-	57 600	37 750	121 524
7 au 13 mai 2008	16 900	4,70%	47 874	5,30%	12 200	6,36%	2 000	6,75%	300	6,15%	-	-	-	-	-	-	79 274	52 574	141 024
14 au 20 mai 2008	5 800	5,08%	27 500	5,07%	5 500	6,80%	6 500	5,66%	5 000	5,45%	-	-	750	5,75%	-	-	51 050	33 300	105 224
21 au 27 mai 2008	6 600	5,64%	44 400	4,78%	10 800	6,30%	7 300	5,57%	-	-	-	-	-	-	-	-	69 100	41 700	123 100
28 mai au 3 juin 2008	6 500	4,92%	31 700	5,11%	15 750	5,55%	12 000	5,65%	-	-	-	-	-	-	-	-	65 950	32 250	121 450
Moyenne	9 020	4,95%	33 795	5,08%	13 050	5,96%	6 320	5,66%	2 060	5,01%	200	6,50%	150	5,75%	150	5,75%	64 595	39 515	122 464

Tableau 9 : Evolution en volume des prêts interbancaires par pays au titre du mois de mai 2008 (en millions de FCFA)

PERIODES	Bénin		Burkina		Côte d'Ivoire		Guinée Bissau		Mali		Niger		Sénégal		Togo		UMOA	
	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Montant Total	dont intra-UMOA
30 avril au 6 mai 2008	18 500	11 500	7 400	7 400	13 050	11 500	-	-	2 000	2 000	2 000	2 000	12 250	3 250	2 400	2 100	57 600	37 750
7 au 13 mai 2008	25 100	21 100	9 774	9 774	5 300	3 300	-	-	4 150	3 000	3 000	3 000	22 350	1 650	9 600	9 600	79 274	52 574
14 au 20 mai 2008	16 500	12 500	9 000	9 000	4 250	2 000	-	-	8 500	5 000	6 000	5 000	3 750	1 750	3 050	3 050	51 050	33 300
21 au 27 mai 2008	23 100	18 600	10 750	10 750	5 400	5 000	-	-	-	1 000	1 000	1 000	20 350	1 550	8 500	4 800	69 100	41 700
28 mai au 3 juin 2008	26 100	13 600	5 500	5 500	3 500	3 300	-	-	6 000	-	-	-	21 850	1 050	3 000	2 800	65 950	32 250
Moyenne	21 860	15 460	8 485	8 485	6 300	5 020	4 130	2 030	2 400	2 200	1 850	1 850	16 110	1 850	5 310	4 470	64 595	39 515

3.5.2 – Marché financier

Au cours du mois de mai 2008, l'activité boursière a été marquée par une progression des indicateurs sur l'ensemble des compartiments du marché.

Les indices BRVM₁₀ et BRVM composite sont ressortis en hausse de 3,9% et de 1,4%, en s'établissant respectivement à 277,28 points et 238,70 points à fin mai 2008. En glissement annuel, les indices BRVM₁₀ et BRVM composite affichent une croissance de 67,5% et de 67,9%, respectivement. Par rapport à la date de démarrage des activités de la bourse, les indices BRVM₁₀ et BRVM composite sont en hausse de 177,28% et de 138,70%.

Sur le marché des actions, les échanges ont porté sur 1.236.451 actions contre 1.239.226 actions un mois plus tôt, soit une baisse de 0,22%. Cette évolution est imputable au recul du volume des transactions dans le secteur de « l'Agriculture », avec 67.274 titres échangés en mai 2008 contre 133.525 titres en avril 2008. Le secteur « Finances » demeure le plus dynamique, avec 90,7% du volume mensuel du marché. Le titre ETI (Ecobank Transnational Incorporated Togo) totalise 1.118.597 actions transigées, soit 99,8% du volume mensuel sectoriel.

Les autres titres ayant fait l'objet d'une demande relativement importante ont été : Palm CI (38.749 titres), SAPH CI (25.045 titres), SONATEL SN (15.683 titres) et Sicable (13.736 titres).

Par secteur, celui des « Finances » a été le plus dynamique, avec un indice sectoriel en hausse de 10,97% par rapport au mois précédent. Le secteur « Distribution » suit en deuxième position, avec une augmentation de 4,09%. Le secteur de « l'Agriculture » affiche une hausse de 0,14%. En revanche, un repli a été observé dans les secteurs « Autres » (-32,12%), « Transport » (-12,30%), « Industrie » (-4,15%) et « Services Publics » (-2,48%).

Sur le compartiment obligataire, en mai 2008, le volume des transactions s'est élevé à 162.761 titres transigés pour une valeur totale de 1.631.342.150 FCFA, contre un volume de 241.739 titres transigés pour une valeur totale de 2.411.753.550 FCFA en avril 2008, soit une baisse en volume de 32,7% d'un mois à l'autre.

La capitalisation totale du marché est ressortie en hausse de 1,3%, s'établissant à 5.087,2 milliards à fin mai 2008 contre 5.022,1 milliards un mois plus tôt. **La capitalisation du marché des actions** s'est située à 4.462,7 milliards contre 4.401,9 milliards à fin avril 2008, soit une augmentation de 1,4%. En glissement annuel, la capitalisation du marché des actions a progressé de 71,1%. **La capitalisation du marché obligataire** s'est située à 624,5 milliards en mai 2008 contre 620,2 milliards en avril 2008, en hausse de 0,7%, d'un mois à l'autre. En glissement annuel, la capitalisation du marché obligataire est ressortie en accroissement de 42,4%.

*Hausse des indices BRVM₁₀
et BRVM composite.*



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ÉTATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST
Avenue Abdoulaye Fadiga
BP 3106 - Dakar - Sénégal
www.bceao.int